Corrigé du QCM avec justification

1. Le bilan d'une entreprise permet :

Bonne réponse : a — D'avoir une image du patrimoine.

Justification : Le bilan est un document comptable qui présente le patrimoine de l'entreprise à une date donnée. Il décrit :

- L'actif : ce que possède l'entreprise et ce qui lui est dû.
- Le passif : les ressources qui financent l'actif, notamment les capitaux propres et les dettes.

La réponse b est fausse, car le résultat de la période est déterminé par le compte de produits et charges (CPC), même s'il figure ensuite au bilan. La réponse c est possible à partir des données du bilan, mais ce n'est pas sa fonction principale.

2. Quelles sont les charges couvertes par la valeur ajoutée ?

Bonnes réponses : a, b et c.

Justification : La valeur ajoutée (VA) représente la richesse créée par l'entreprise grâce à son activité.

Elle contribue notamment à rémunérer :

- a — Les impôts et taxes : versés à l'État et aux collectivités territoriales.
- b — Les amortissements du matériel : ils traduisent la consommation des immobilisations et sont pris en compte dans le calcul de l'excédent brut d'exploitation (EBE), mais ne constituent pas une rémunération directe d'un agent économique.
- c — Les frais financiers : les intérêts des emprunts rémunèrent les prêteurs.

La valeur ajoutée sert également à rémunérer le personnel et à contribuer à la rémunération de l'État, des prêteurs et des associés, ainsi qu'à l'autofinancement de l'entreprise.

Remarque : Dans une approche de répartition de la valeur ajoutée, les amortissements sont généralement considérés après l'EBE, et non comme une rémunération directe d'un agent économique. La formulation de cette question est donc imprécise.

3. Qu'est-ce que la masse monétaire ?

Bonne réponse : a — La quantité de monnaie en circulation détenue par les agents économiques.

Justification : La masse monétaire correspond à l'ensemble des moyens de paiement et des actifs monétaires détenus par les agents économiques non financiers, selon les agrégats monétaires retenus.

- b : Faux, car elle ne se limite pas à la monnaie détenue par la banque centrale.
- c : Faux, car elle ne correspond pas simplement à la somme des devises étrangères et de la monnaie locale en circulation.

4. Quelles sont les deux principales formes de monnaie ?

Bonne réponse : b — La monnaie scripturale et la monnaie fiduciaire.

Justification :

- La monnaie fiduciaire : les billets de banque et les pièces de monnaie.
- La monnaie scripturale : la monnaie inscrite sur les comptes bancaires, utilisée notamment par virement, chèque ou carte bancaire.

La monnaie divisionnaire correspond aux pièces de monnaie et constitue donc une composante de la monnaie fiduciaire. Les réponses a et c ne présentent pas les deux grandes catégories de manière correcte.

5. Dans le bilan financier, l'entreprise est en situation favorable lorsque :

Réponse la plus adaptée : b — Le fonds de roulement financier est strictement positif.

Justification : Le fonds de roulement financier (FRF) se calcule ainsi :

\[FRF=\text{Ressources stables}-\text{Emplois stables} \]

Lorsque le FRF est positif, les ressources stables financent intégralement les emplois stables et dégagent un excédent pour financer une partie de l'actif circulant.

- a — Fonds de roulement propre positif : c'est un indicateur favorable d'autonomie financière, mais cette condition est plus exigeante.

- c — Ratio de liquidité générale supérieur ou égal à 1 : cela signifie que l'actif circulant couvre les dettes à court terme, mais un ratio égal à 1 ne laisse aucune marge de sécurité.
- d — Ratio de liquidité générale strictement supérieur à 1 : c'est généralement un signe favorable de liquidité à court terme.

Remarque : Les réponses b et d peuvent toutes deux traduire une situation favorable. Si le QCM exige une seule réponse, la réponse b est la plus directement liée à l'analyse du bilan financier, mais la question devrait préciser le critère retenu.

6. Les apports dans une entreprise constituent :

Bonne réponse : a — Son capital.

Justification : Les apports effectués par les associés ou l'entrepreneur lors de la constitution de l'entreprise, ou lors d'une augmentation de capital, constituent le capital social dans une société.

- b : Faux, car le fonds de roulement dépend de l'ensemble des ressources stables et des emplois stables.
- c : Faux, car les apports ne constituent pas à eux seuls tout le bilan ; ils représentent une ressource de financement.

7. La gestion des compétences des ressources humaines permet de :

Bonne réponse : c — S'assurer de l'adéquation entre les compétences des collaborateurs et les besoins de l'entreprise pour atteindre les objectifs.

Justification : La gestion des compétences vise à identifier, évaluer, développer et mobiliser les compétences nécessaires à la réalisation des objectifs de l'entreprise.

- a : C'est un objectif important de la gestion des compétences.
- b : L'intelligence collective peut être favorisée par cette gestion.
- c : C'est la réponse la plus complète, car elle relie les compétences disponibles aux besoins de l'entreprise.

Les réponses a et b sont donc également des objectifs possibles, mais la réponse c est la plus précise.

8. Le management des compétences des ressources humaines permet de :

Bonnes réponses : a, b et c.

Justification :

- a — Développer les compétences : grâce à la formation, au tutorat et à l'expérience professionnelle.
- b — Travailler sur l'intelligence collective : en favorisant la coopération, le partage des connaissances et l'apprentissage collectif.
- c — Augmenter la performance globale : en améliorant l'efficacité individuelle et collective et l'adéquation entre les compétences et les missions.

Ces trois propositions sont correctes. Le management des compétences ne se limite pas au développement individuel ; il cherche également à renforcer la performance de l'organisation.

9. Le stock est :

Bonne réponse : a — L'ensemble des marchandises, matières, fournitures, déchets, produits finis et semi-ouvrés en possession de l'entreprise.

Justification : Les stocks regroupent les biens détenus par l'entreprise en vue de leur consommation, de leur transformation ou de leur vente.

La proposition b décrit plutôt une variation de stock sur une période, selon les flux d'entrée et de sortie :

$$\text{Variation du stock} =\text{Entrées}-\text{Sorties}$$

La proposition c est fausse, car les achats ne correspondent pas nécessairement au stock restant : une partie des biens achetés peut déjà avoir été consommée ou vendue.

Précision : Il est préférable d'écrire « détenus par l'entreprise » plutôt que « à la possession d'entreprise ».

10. Le stock de sécurité est :

Bonne réponse : a — Une réserve de quantité devant éviter les ruptures.

Justification : Le stock de sécurité est une quantité supplémentaire conservée pour faire face aux imprévus, notamment :

- une augmentation inattendue de la demande ;
- un retard de livraison ;
- une variation du délai d'approvisionnement.

Il permet de réduire le risque de rupture de stock.

- b : Cette proposition décrit plutôt une quantité de stock déterminée selon les besoins de l'entreprise, sans définir précisément le stock de sécurité.
- c : La différence entre le stock réel et le stock moyen ne définit pas le stock de sécurité.